



S'adapter à l'intelligence autistique pour favoriser les apprentissages

Article original : Courchesne, V., Nader, A-M., Girard, D., Bouchard, V., Danis, E., Soulières, I. (2016). Le profil cognitif au service des apprentissages : optimiser le potentiel des enfants sur le spectre de l'autisme. Numéro thématique sur les troubles neurodéveloppementaux, Revue québécoise de psychologie. Vol 37 (2).

Par VALÉRIE BOUCHARD, B.SC. et DOMINIQUE GIRARD, B. SC.

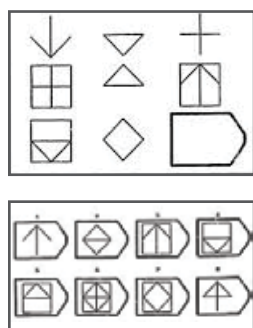
Évaluer l'intelligence autistique

L'évaluation intellectuelle en autisme comporte de nombreux défis qui peuvent conduire à sous-estimer les capacités intellectuelles des enfants autistes. Or, les recherches indiquent que certains tests permettent une évaluation plus juste du potentiel intellectuel réel de ces enfants, notamment les matrices progressives

de Raven (MPR). Mais pourquoi est-il plus adéquat d'utiliser ce type de test avec les enfants autistes?

Chacun des problèmes du test des MPR est composé d'une matrice de figures géométriques, dont la dernière figure est manquante. L'enfant doit compléter la matrice en sélectionnant la forme manquante parmi un choix de réponses. Pour trouver la bonne réponse,

L'évaluation intellectuelle en autisme comporte de nombreux défis qui peuvent conduire à sous-estimer les capacités intellectuelles des enfants autistes.



Exemples de matrices progressives de Raven (MPR)

Nous croyons également qu'il serait pertinent d'utiliser les intérêts privilégiés de l'enfant afin d'augmenter et de maintenir sa motivation.

l'enfant doit déterminer la suite logique qui régit la matrice. Plusieurs pistes ont été proposées afin d'expliquer les performances supérieures des enfants autistes –et des adultes autistes également– dans ce type de test. D'abord, le contenu est présenté de manière visuospatiale. Certaines études suggèrent que les enfants autistes bénéficient d'un meilleur accès visuel aux éléments des problèmes à résoudre et que cela favorise un traitement plus rapide de l'information, surtout lorsque l'ensemble de l'information est structuré de façon à ce que l'enfant puisse plus facilement faire des liens entre les éléments présentés et dégager la règle ou le concept commun. Ensuite, les informations nécessaires à la résolution du problème sont exposées simultanément et accessibles tout au long de la tâche. L'enfant n'a donc pas besoin de recourir à ses connaissances antérieures ou au contexte pour résoudre le problème qui lui est présenté, ce qui semble aussi favoriser un meilleur traitement de l'information en autisme. Enfin, il n'est pas nécessaire d'utiliser le langage pour effectuer la tâche demandée. Puisque les déficits ou les particularités langagières sont souvent présents en autisme, la performance des enfants autistes peut être affectée lorsque le test utilisé exige de bonnes habiletés de compréhension et/ou d'expression verbales.

Utiliser l'information que les autistes traitent le mieux pour favoriser les apprentissages

Outre ces particularités de l'intelligence autistique, plusieurs indices laissent croire que les mécanismes d'apprentissage sont aussi différents. Diverses études montrent d'ailleurs que la façon de présenter le matériel à apprendre semble influencer de manière significative l'accès aux capacités des personnes autistes. Par exemple, dans l'apprentissage des catégories (une composante fondamentale de l'apprentissage puisqu'elle permet de structurer les connaissances et de faciliter l'analyse des nouvelles informations provenant de l'environnement), il semble que les enfants autistes procèdent différemment des enfants ayant un développement typique. Ils bénéficient également d'une exposition plus longue au matériel à apprendre. Par l'observation prolongée de ce matériel, il sera plus facile pour l'enfant autiste d'extraire les régularités qui lui permettront éventuellement d'organiser l'information à apprendre et ainsi favoriser son apprentissage. C'est d'ailleurs ce qui pourrait expliquer l'acquisition des habiletés exceptionnelles chez certains enfants autistes. Pensons, par exemple, à l'apprentissage du code écrit sans enseignement formel ou le support d'un adulte. En observant les lettres et leurs combinaisons de façon répétée et prolongée, l'enfant autiste pourrait apprendre à leur donner un sens, à saisir les relations qui existent entre elles et apprendre conséquemment à déchiffrer les mots. Ces façons de faire favoriseraient l'utilisation des forces perceptives des enfants autistes

dans leurs apprentissages, lesquelles ont été documentées dans plusieurs études. Par ailleurs, la rétroaction donnée au cours de l'apprentissage semble aussi jouer un rôle différent pour les enfants autistes. Puisque leur apprentissage semble reposer davantage sur des stratégies perceptives et être favorisé par l'observation, il semble qu'il serait préférable de minimiser la rétroaction et de la donner de la manière la moins intrusive possible, afin de ne pas perturber l'attention de l'enfant et interférer avec le rythme d'apprentissage.

Exemples de stratégies pédagogiques basées sur les forces des autistes

Ces connaissances permettent de formuler certaines recommandations en vue de maximiser l'apprentissage chez les enfants autistes. Il est notamment suggéré de favoriser : 1) la présentation visuospatiale structurée et prolongée de l'information à apprendre, 2) l'accès à toute l'information nécessaire à l'extraction des régularités et/ou règles et 3) l'utilisation d'une rétroaction informative et minimale. Nous croyons également qu'il serait pertinent d'utiliser les intérêts privilégiés de l'enfant afin d'augmenter et de maintenir sa motivation. Par exemple, voici différentes pratiques qui pourraient être utilisées pour favoriser l'apprentissage des formes chez un enfant autiste.

- 1 Utiliser (en classe ou à la maison), une affiche présentant différentes catégories de formes (ex. rectangles, triangles, etc.) et remettre à l'enfant des exemplaires de ces formes et leurs variantes (p. ex. triangles rectangles, isocèles et équilatéraux; rectangles et carrés de différentes dimensions, etc.) à classer sur l'affiche sous les différentes catégories.
- 2 Remettre à l'enfant différents exemplaires des formes à apprendre (triangles, carrés, etc.) à classer dans des boîtes correctement identifiées. En cas d'erreur, lui redonner la forme afin qu'il la reclasse dans la bonne catégorie.
- 3 Demander à l'enfant d'identifier une forme spécifique dans des images représentant un de ses intérêts (p. ex. un triangle dans la crête d'un dinosaure, un cercle dans les roues d'une voiture, un rectangle dans les petits wagons d'un train, etc.)

Évidemment, il ne s'agit là que de quelques exemples simples, et plusieurs autres solutions sont possibles. Les recherches portant sur la cognition autistique ont d'ailleurs permis l'établissement de plusieurs interventions efficaces basées sur ces connaissances dans les milieux cliniques. Une chose est certaine, c'est en s'adaptant aux forces et aux préférences de l'enfant autiste qu'il sera possible de favoriser ses apprentissages et ainsi d'avoir accès à son réel potentiel intellectuel. 